



# Carlos Adaoudé

## Kalyman

### Gardien de la tradition

#### INTERVIEW

Je suis Carlos Adaoudé dit Kalyman, mon nom d'artiste. J'ai 34 ans, je suis Tembeman depuis l'âge de 6 ans. J'ai été inspiré par mon père Monsieur Apinssa Georges. Il dessinait, sculptait tous les objets traditionnels, il faisait les pirogues. C'est son père et son beau-frère qui lui ont appris. Son père avait également appris de son père... plusieurs générations de Tembeman !

À l'âge de 14 ans, j'ai commencé à faire des petits tableaux à Papaïchton. Les anciens m'ont alors appelé pour me parler et m'expliquer l'art tembe. À partir de là, j'ai compris que la meilleure des choses à faire était d'apprendre réellement l'art tembe, pas d'apprendre à tracer et à peindre directement.



Le tembe c'est ma passion mais gardien de la tradition, c'est mon travail !

Ne pas mentir aux enfants et leur apprendre l'histoire telle qu'on me l'a apprise. Pour cela, j'utilise le tembe, je parle de l'histoire y compris les parties taboues, des vérités que je peux diffuser seulement dans le cercle familial et parfois aux personnes concernées par notre histoire.

J'ai fait 17 ans de recherche sur les symboles et la création de l'art tembe en lui-même, pourquoi, comment et à quoi ça sert réellement. Je me suis rendu compte que dans l'art tembe, les couleurs n'avaient pas de signification : l'art tembe est un art de sculpture à la base.



Je m'inspire de la nature. Je récupère le bois en forêt, dans les abattis, il m'arrive aussi d'en acheter. J'ai mon propre style, je crée en fonction de ce que je vois tous les jours.



L'art tembe est un art d'expression des sentiments.

Art tembe veut dire art manuellement fait. Tembe veut dire fabriquer quelque chose. En tant que gardien de la tradition, je me dois de dire la vérité, autrement je n'aurai pas eu la reconnaissance des anciens qui m'ont félicité pour mes interventions dans les expositions et dans les médias !



J'utilise des techniques ancestrales quand je veux créer de façon traditionnelle, je choisis le bois approprié et je manie la hache pour fabriquer un peigne ou un tabouret par exemple.

Ces techniques de récupération de matériaux ou de façonnement d'objets me sont propres car j'ai développé mes propres méthodes.



Je suis un gardien de la tradition.

J'ai été nommé par mes grands-parents. J'ai été initié par mon grand-père et son frère M. Tafani Charles, et je continue ma formation avec des personnes qui elles-mêmes ont été formées par les plus anciens. J'ai également le pouvoir de nommer quelqu'un gardien de la tradition si je décèle en lui les qualités nécessaires à l'accomplissement de cette fonction.

Je suis devenu gardien de la tradition dès lors que j'ai été initié par la pratique de la prière et l'utilisation des plantes c'est-à-dire, à l'âge de 9 ans. Je ne savais pas que c'était mon destin mais ma grand-mère m'a fait évoluer dans cet univers avec les anciens et à l'époque, j'exécutais ! Je ne suis pas le seul car la formation a continué avec mes grands frères.

Quand tu rentres dans cette voie, tu te dois d'avoir un comportement exemplaire. Tu deviens vulnérable car tu dois défendre la vérité, si tu fais le contraire, cela se retourne contre toi !

Messages de paix, d'union, de solidarité, de transmission surtout et de reproduction sont les thèmes de mes créations propres. Aujourd'hui il ne me reste qu'un tableau chez moi, c'est donc que le message passe.

J'ai réalisé ma première exposition en 1998 au collège à Maripa-Soula, j'avais 15 ans. L'expo qui m'a le plus marquée est un déplacement aux Comores car le public a adhéré à ce style artistique inconnu et a apprécié l'artiste, le sabiman que je suis et les valeurs que je véhicule.

J'aimerais faire une exposition virtuelle car il ne faut pas rester figer dans le temps. Les nouvelles technologies peuvent être associées à la tradition. Je vis avec mon temps car l'un n'empêche pas l'autre !

Mon rêve : Que les jeunes guyanais puissent perpétuer cette connaissance, cet art traditionnel bushinenge.



"Ede ipi wooko safu"  
C'est parce que l'on est uni que l'on peut avancer !

